

Éditorial du Président



C'est un grand honneur qui m'a été fait de prendre la Présidence de notre Amicale. Je voudrais avant tout rendre hommage à tous nos grands anciens qui ont assumé cette charge, et en particulier à Pierre Barabé qui fut mon maître à Marseille, et à Jean-Michel Damas qui a su gérer notre Amicale au sein de profondes tempêtes qui ont vu la disparition irrémédiable de notre « Chère Boîte ».

L'ASNOM doit continuer à vivre et je vais m'y employer avec votre soutien.

La charpente de notre Amicale est composée du bureau national et des bureaux des sections. Il est absolument indispensable que **tous les postes** des bureaux soient occupés.

Notre secrétaire général Alain Richard, après trois années de fonction, a manifesté sa décision de ne pas renouveler son mandat qu'il va terminer par la rédaction du nouvel annuaire : je fais donc un appel insistant au volontariat pour son remplacement.

De même je fais appel à tous les volontaires qui peuvent donner quelques heures pour remplir une fonction dans le bureau de leur section.

J'ai envoyé vingt-cinq lettres aux adhérents résidant dans la région Rhône-Alpes pour la création d'une section ASNOM auprès de l'ESA de Bron : six réponses à ce jour, félicitant pour l'initiative mais aucune réponse d'engagement sur la création de cette section : l'appel aux volontaires reste d'une urgente actualité, car je pense que nous devons absolument être présents auprès de l'ESA de Bron.

L'érosion progressive de nos adhérents, imparable face aux décès, aux démissions et radiations pour non-paiement de cotisations, doit être jugulée par une motivation à l'adhésion auprès de promotions « jeunes ». Je pense avant tout aux promotions de 1960 à 1974 et je demande aux responsables de promotion (le plus souvent organisateurs des repas annuels de promotion) de me contacter afin de commencer un programme de relance.

Il nous appartient de gérer notre futur et je suis à l'écoute de toutes les suggestions.

**Georges Durand (BX 64),
Président National de l'ASNOM**

Notre site internet : <http://www.asnom.org>

Visitez-le souvent et faites le vivre

[L'œuvre humanitaire des Corps de Santé Naval et Colonial français](#)

« Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé. Tout ce que nous faisons, tout ce que nous sommes est l'aboutissement d'un travail séculaire ».

E. Renan

Un jour - qui ne sera peut-être pas très lointain - la colonisation française sous la troisième République sera analysée par des historiens, des sociologues ou des ethnologues, et considérée sans esprit préconçu. Son véritable bilan sera fait, à tout le moins, des aspects positifs lui seront attribués.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, apporter aux indigènes la paix intertribale et faire disparaître l'esclavage, amener l'éducation et assurer la santé, semblaient alors pour la France colonisatrice la justification du statut de « grande puissance ».